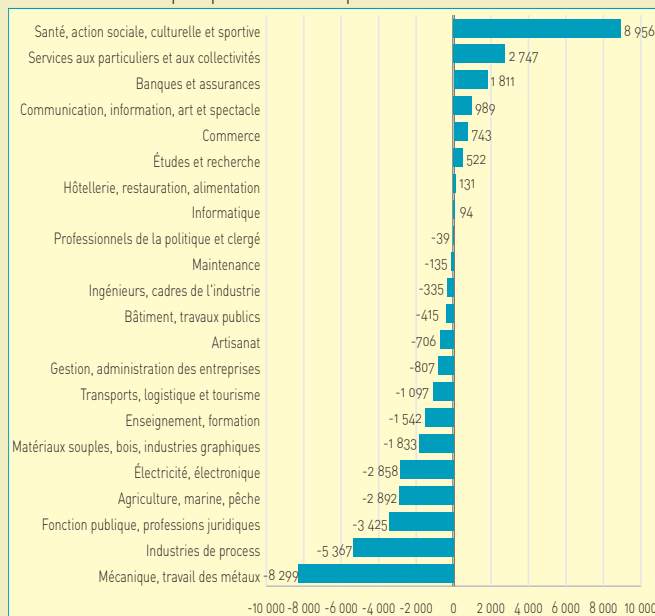


BREF CENTRE Synthèses

Janvier 2016

Entre 2007 et 2012, la région Centre-Val de Loire enregistre une baisse de plus de 13 700 personnes en emploi, soit -1,37 % (contre +1,01% en France métropolitaine), pour atteindre 993 300 en 2012. Les métiers du tertiaire ont enregistré des créations nettes d'emplois sur la période, pour les catégories les plus qualifiées comme pour les moins qualifiées. Dans les métiers industriels, la diminution de l'emploi déforme la structure des qualifications vers le haut. Les métiers de l'agriculture poursuivent leur diminution débutée au début des années 80 mais à un rythme moins soutenu. Ceux du bâtiment et des travaux publics ont entamé une baisse qui, dans ce domaine également, joue en faveur d'une augmentation des qualifications. Si le niveau de qualification des emplois en région s'est globalement amélioré entre 2007 et 2012, il n'a pas rattrapé celui de la France de province : les écarts demeurent. Confrontés à d'importants départs en retraite et à des difficultés de recrutement liées à l'évolution de la structure des qualifications, certains métiers pourraient rencontrer des problèmes de renouvellement d'effectifs.

Evolution de l'emploi par domaines professionnels



Source : Insee, Recensement de la population 2007 et 2012

→ Une évolution des métiers qui transforme la structure des qualifications

Seuls les métiers du tertiaire enregistrent des créations nettes d'emplois et une polarisation des qualifications

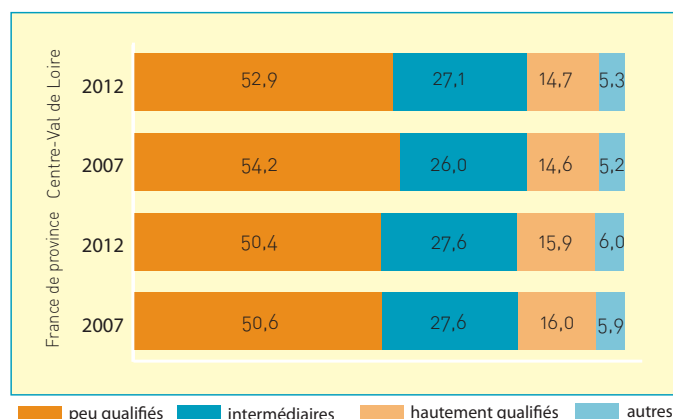
722 000 personnes exercent un métier du tertiaire en 2012, soit 73 % de l'emploi régional (contre 71 % en 2007). Cette tertiarisation des métiers occupés s'est accompagnée d'une modification des qualifications

En région Centre Val de Loire, la structure des qualifications dans les métiers du tertiaire connaît un glissement en faveur des professions intermédiaires.

L'écart de qualification, défavorable à la région, avec la France de province, a tendance à se réduire mais reste marqué.

Avec une croissance de 8 900 emplois en cinq ans (+ 10,4% soit 1,5 point de moins qu'en province), les métiers de la santé et de l'action sociale, culturelle et sportive sont ceux qui ont le plus contribué à la croissance des métiers du tertiaire. Ils occupent 94 900 personnes en 2012, soit 9,6 % de l'emploi total.

Structure des qualifications des domaines tertiaires
Comparaison Région Centre-Val de Loire/France de province



Source : Insee, Recensement de la population 2007 et 2012

*Autres : correspond aux chefs d'entreprises et artisans indépendants

Près de 6 900 créations d'emploi sont imputables aux **métiers de la santé**, qui connaissent une baisse des qualifications. En effet, les aides-soignants, la famille professionnelle la moins qualifiée dans les métiers de santé, est celle qui a connu la plus forte augmentation (+3 500 soit +17%). Elle emploie désormais plus de 25 000 personnes. La même tendance, avec des proportions moins marquées, s'observe pour les professions intermédiaires de la santé (infirmiers, sages-femmes, préparateurs en pharmacie, techniciens médicaux, etc.) qui emploient 32 800 personnes après avoir connu une augmentation de près de 11,7%. En revanche, les médecins et assimilés, hautement qualifiés, ont très légèrement diminué en région. Alors que les besoins liés au vieillissement de la population ne peuvent qu'augmenter, on estime que plus de quatre médecins sur dix en activité devraient partir à la retraite d'ici 2020.

Les professionnels de l'action sociale et de l'orientation (professionnels de l'orientation scolaire et professionnelle, éducateurs ou moniteurs spécialisés, etc.) rassemblent 12 000 personnes après avoir enregistré une augmentation de 8,4%. Soutenues notamment par les dépenses des ménages en services récréatifs, culturels et sportifs, les professions intermédiaires de l'action culturelle et sportive emploient 13 000 personnes (+9,5% entre 2007 et 2012).

Les métiers de services aux particuliers et aux collectivités ont été particulièrement dynamiques (+ 2 750 emplois) au cours de ces cinq années. Ainsi, en 2012, 111 850 personnes exercent un métier de services aux particuliers et aux collectivités, représentant 11,3% de l'emploi. Les professions d'aides à domicile, d'aides ménagères et d'assistantes maternelles rassemblent 40 000 emplois, soit 4 700 emplois de plus qu'en 2007 (+11,8%). Le fort développement de ces professions de services à la personne s'explique à la fois par des facteurs démographiques (vieillesse de la population, niveau de fécondité élevé) et par la mise en place de politiques publiques visant à favoriser l'embauche dans ce domaine (exonérations de cotisations sociales et réductions fiscales, simplifications des formalités administratives, créations d'organismes agréés de services à la personne).

Parallèlement, la forte baisse des employés de maisons (-31,9%), des agents de gardiennage et de sécurité (-6,3%) et des agents d'entretien (-2,1%) montre que la baisse de solvabilité des ménages suite à la crise économique et aux mesures moins avantageuses des subventions et exonérations a un impact sur le taux de recours des ménages notamment en tant que particuliers employeurs. La diminution des emplois dans ces professions contribue à la déformation de la structure des qualifications vers le haut des emplois tertiaires.

Près de 1 800 emplois ont été créés en 5 ans dans **les métiers des banques et assurances** (+6,8% soit 1,9 point de plus qu'en France de province). Cette augmentation a été accompagnée d'un renouvellement des effectifs en poste, puisque l'âge moyen du domaine a tendance à diminuer. Ce renouvellement devrait se poursuivre puisqu'on estime qu'un cadre sur quatre de la banque ou de l'assurance actuellement en poste devrait partir à la retraite d'ici 2020. En 2012, ces professions représentent 2,8% de l'emploi régional soit près de 28 300 emplois. Ce domaine présente l'indice de spécificité le plus élevé de la région

(119) par rapport à la France de province. Près de 20 000 personnes occupent ces métiers dans un établissement dont l'activité principale relève de la banque et des assurances. Notons que la région compte quelques gros établissements d'assurance (MMA IARD à Chartres, la mutuelle nationale hospitalière à Amilly, l'assurance vie SOGECAP à Orléans, etc.). 5 000 professionnels exerçant un métier des banques et assurances sont également recrutés par l'Administration publique.

Les professions commerciales occupent désormais 99 300 personnes (+743 sur 5 ans), soit 10% de l'emploi. Les effectifs peu qualifiés de caissiers et employés de libre-service (-780) et de vendeurs (-1 300) ont fortement diminué. Tandis que les professions d'attachés commerciaux (+2 320) et de cadres commerciaux et technico-commerciaux (+398) ont connu une forte croissance sous l'effet du développement des fonctions commerciales dans tous les secteurs d'activité : l'agriculture, la métallurgie, la construction, les activités immobilières, etc.

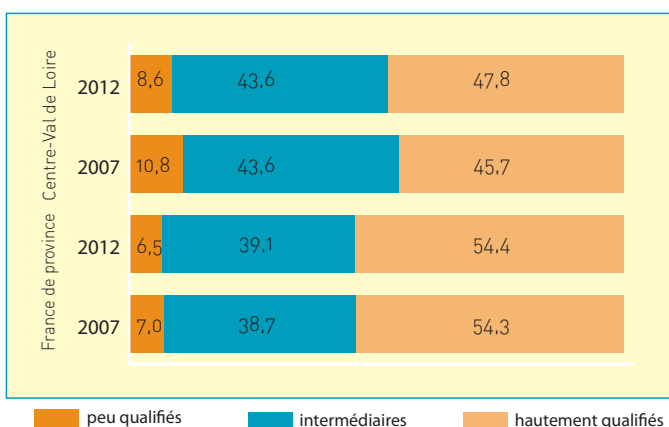
Les effectifs des professions de maîtrise de magasin et d'intermédiaires du commerce, qui comprennent en grande partie les détaillants et grossistes indépendants de petits commerces sont quant à eux stables.

Les effectifs des **métiers de l'informatique et des télécommunications** ont à peine progressé (+100 soit +0,78%) entre 2007 et 2012 en région Centre Val de Loire, tandis qu'ils ont enregistré une croissance de plus de 9% en France de province. Ils représentent 12 180 emplois (soit 1,2% de l'emploi contre 1,9% en province). La quasi-stabilité des effectifs ne doit pas cacher une véritable transformation des qualifications des emplois occupés dans ce domaine. En effet, les mutations organisationnelles et technologiques nécessitant de nouvelles compétences ont fait évoluer le contenu de ces métiers. Cela s'est traduit par une nette augmentation des qualifications des informaticiens.

En région, les effectifs de cadres de l'informatique et des télécommunications ont augmenté de 5,5%. Les postes de techniciens se sont stabilisés (+0,9%). Tandis que les métiers d'employés et d'opérateurs qualifiés sont en revanche en repli (-19,8%).

Malgré cette très forte diminution des moins qualifiés, la région accuse toujours un retard important de qualification dans ce domaine par rapport à la France de province.

Structure des qualifications du domaine informatique
Comparaison Région Centre-Val de France/France de province



Source : Insee, Recensement de la population 2007 et 2012

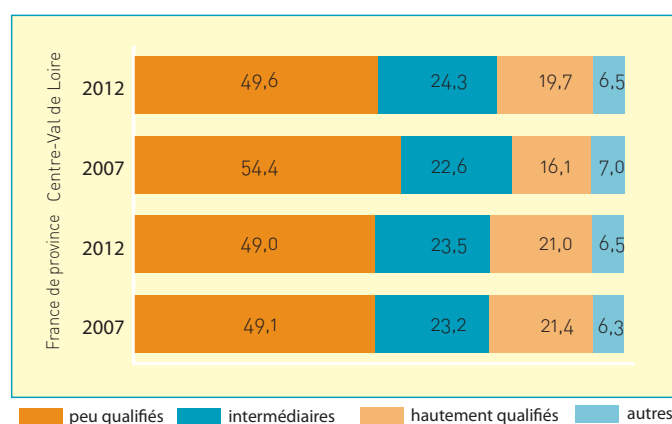
Tous les domaines tertiaires ne sont toutefois pas créateurs d'emploi

Les métiers de la gestion et de l'administration de l'entreprise représentent quant à eux 91 540 emplois, soit 9,2 % de l'emploi total.

Dans ce domaine, la forte diminution des secrétaires, des employés de la comptabilité au profit des secrétaires de direction et des cadres des services administratifs, comptables et financiers permet à la région de rattraper la France de province en termes de qualification.

Les domaines tertiaires de l'enseignement et de la fonction publique connaissent des baisses d'effectifs en lien avec une politique de baisses budgétaires et de mutualisations des moyens.

Structure des qualifications du domaine gestion et administration des entreprises
Comparaison Région Centre-Val de France/France de province



Source : Insee, Recensement de la population 2007 et 2012
* Autres : correspond aux chefs d'entreprises et artisans indépendants

Les métiers du domaine transport, logistique et tourisme enregistrent une baisse de -1,34 % en région contre -0,43 % en province. La forte désindustrialisation de la région s'accompagne d'une disparition de la spécificité de certaines familles professionnelles du transport telles que celles des conducteurs routiers cadres des transports. En revanche, les familles d'ouvriers qualifiés et non qualifiés de la manutention ainsi que les agents d'exploitation des transports gardent des indices de spécificités élevés en région (respectivement : 122, 134 et 117).

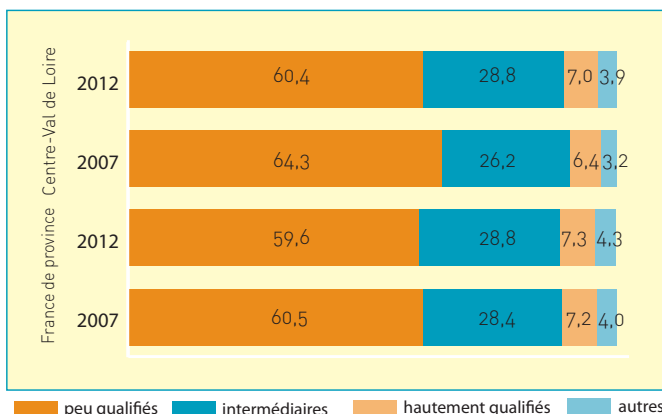
Une diminution des emplois industriels engendre une augmentation des qualifications

Le nombre de personnes occupant un métier de type industriel a diminué de 11 % en cinq ans, passant de 170 380 à 151 550, soit une perte de 18 800 emplois. Désormais, ces métiers ne représentent plus que 15 % de l'emploi, contre 17 % il y a cinq ans.

Cette diminution globale de l'emploi industriel s'est accompagnée d'une modification de la structure des qualifications.

Toutefois, les effectifs d'ingénieurs et cadres techniques de l'industrie ont diminué entre 2007 et 2012 de -3 %, notamment dans les secteurs d'activité de la recherche et du développement, des activités d'ingénierie et de contrôle,

Structure des qualifications des domaines industriels
Comparaison Région Centre-Val de France/France de province



Source : Insee, Recensement de la population 2007 et 2012
* Autres : correspond aux chefs d'entreprises et artisans indépendants

également dans les industries du caoutchouc et du plastique. À l'opposé, les ouvriers non qualifiés de l'industrie diminuent très fortement quel que soit le domaine au profit des techniciens et agents de maîtrise.

Le domaine de la mécanique et du travail des métaux a perdu 8 300 emplois entre 2007 et 2012 ; la crise ayant accéléré les suppressions de postes non qualifiés. Dans ce domaine, les suppressions d'emploi ont touché tous les niveaux de qualification : -25 % d'ouvriers non qualifiés, -17 % d'ouvriers qualifiés, -8 % de techniciens et agents de maîtrise. La tendance est la même dans le domaine des industries de process qui perdent près de 5 370 emplois.

Seul le domaine de la maintenance enregistre des créations d'emploi dans les familles professionnelles des ouvriers de la réparation automobile (+2,2 %) et des techniciens et agents de maîtrise de la maintenance industrielle (+5,2 %).

Plus la proportion d'emploi dans les métiers industriels est faible, plus la structure des qualifications se déforme vers le haut : les emplois non qualifiés étant les premiers externalisés ou supprimés.

En région, le phénomène de « désindustrialisation » a davantage impacté les effectifs des métiers industriels (-15 %) que l'emploi des secteurs industriels (-13,6 % d'effectifs dans les établissements qui déclarent une activité principale industrielle). Par ailleurs, les fonctions industrielles sont aussi de plus en plus exercées dans des établissements non industriels. En 2012, 40,3 % des métiers industriels, à savoir des métiers en rapport avec la conception, la réalisation d'un produit industriel ou la maintenance de machines, sont exercés au sein d'établissements non industriels (dont 11 % dans le commerce et la réparation automobile, 7 % dans l'intérim, 5 % dans la construction) contre 36,5 % en 2007.

Le phénomène d'externalisation des fonctions tertiaires par les établissements industriels peut également être approché puisque sur les 25 500 emplois perdus dans les secteurs industriels, seulement 18 570 correspondent à une baisse des métiers industriels.

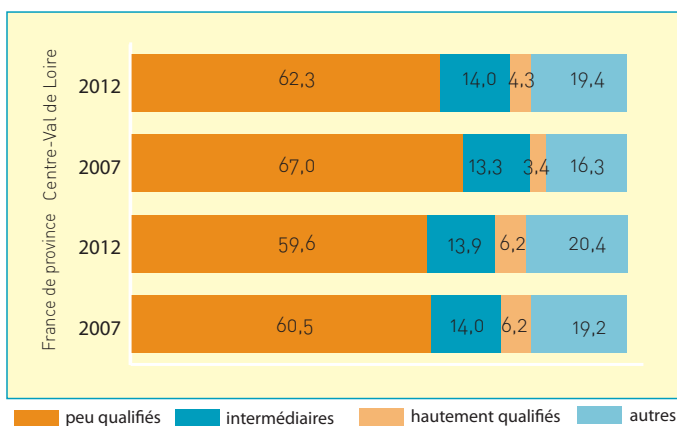
Une baisse plus modérée que par le passé des métiers agricoles

En cinq ans, les métiers de l'agriculture ont diminué de -6,4 % soit - 2 900 emplois. Cette baisse, débutée au début des années 80 en lien avec la mécanisation et la concentration des exploitations, est exclusivement imputable à la famille professionnelle agriculteurs, éleveurs, sylviculteurs. Elle s'effectue toutefois à un rythme plus modéré. Les maraîchers, jardiniers, viticulteurs enregistrent, quant à eux, une augmentation alors que les techniciens et cadres se sont stabilisés. En 2012, le domaine professionnel représente 4,3 % de l'emploi total en région (contre 4,1 en province).

Un retournement de tendance dans le bâtiment qui s'accompagne d'une élévation du niveau de qualification

La crise économique et financière de 2008 marque un retournement de tendance dans l'emploi du bâtiment. Entre 2007 et 2012, les métiers du BTP perdent 400 emplois (soit - 0,54 % contre 1,51 % en province).

Structure des qualifications du domaine BTP
Comparaison Région Centre-Val de France/France de province



Source : Insee, Recensement de la population 2007 et 2012
* Autres : correspond aux chefs d'entreprises et artisans indépendants

Sur les huit familles professionnelles qui composent le domaine, seules les deux plus qualifiées, soit les techniciens-agents de maîtrise et les cadres du bâtiment et des travaux publics, augmentent. Les six autres (ouvriers qualifiés, non qualifiés et conducteurs d'engins) diminuent.

Pour en savoir plus ...

« Une mutation des métiers mais une spécialisation industrielle maintenue », Insee Analyses Centre-Val de Loire, n°19, décembre 2015.

« En 30 ans, forte progression de l'emploi dans les métiers qualifiés et dans certains métiers peu qualifiés des services », Dares Analyse, n°028, avril 2015.

Source et nomenclature :

Les statistiques présentées dans cette publication sont issues des recensements de la population 2007 et 2012 et portent sur les personnes au lieu de travail.

La nomenclature des familles professionnelles (FAP) permet d'analyser pour un même métier les offres et les demandes d'emploi recueillies par Pôle emploi, classées selon le répertoire opérationnel des métiers et des emplois (ROME), et les données sur l'emploi classées selon la nomenclature des professions et catégories socioprofessionnelles (PCS) utilisées par l'Insee dans ses enquêtes. Les FAP 2009 regroupent 87 familles professionnelles, elles-mêmes rassemblées en domaines plus ou moins agrégés. Les domaines professionnels sont donc des regroupements de métiers et diffèrent des secteurs d'activité, fondés sur l'activité principale de l'établissement.

La PCS permet une approche par qualification.



Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi (DIRECCTE) du Centre-Val de Loire

12, place de l'Étape - CS 85809 - 45058 ORLEANS CEDEX 1
Téléphone : 02 38 77 68 00 Fax : 02 38 77 68 01
www.centre.travail.gouv.fr

Directeur de la publication : Patrice GRELICHE

Réalisation : Marion HILLAU (Service Etudes Statistiques Evaluation)

Mise en page : Isabelle FRADET